

Tchoukball

Un sport mixte, rapide, tactique, fair-play et d'origine 100% suisse

Un expert du tchoukball décrypte cette discipline spectaculaire dans notre série de vidéos «Joue-la comme un pro»

Pierre-Alain Schlosser

Depuis les années 80, chaque écolier a joué au moins une fois au tchoukball. Un sport fascinant qui mélange les aptitudes du handball, de la balle au prisonnier et du billard. Si vous aimez l'action, la stratégie et que vous privilégiez le respect du jeu et de l'adversaire, alors il vous faut absolument pratiquer le «tchouk». Un nom hérité du bruit que fait le ballon quand il frappe le «cadre», soit le mini-trampoline incliné à 55 degrés qui se trouve de chaque côté de la salle.

Le jeu est très simple à comprendre. Il consiste à faire rebondir le ballon à l'extérieur d'une raquette de 3 m de diamètre, après l'avoir lancé sur le cadre. Si la balle retombe au sol, hors de la zone, le point est attribué. Si la balle est réceptionnée par l'équipe adverse, cette dernière peut tenter à son tour de marquer.

International durant six ans, Simon Burgat (27 ans) a remporté les championnats d'Europe et s'est classé 4^e des Mondiaux avec l'équipe de Suisse. Pour rien au monde cet étudiant en sport à l'université ne changerait d'activité. «J'ai pratiqué le foot quand j'étais enfant, explique-t-il. Mais il m'arrivait d'être interloqué par les scènes anti-fair-play qui se déroulaient devant mes yeux. Le «tchouk» véhicule les valeurs que le sport devrait promouvoir.»

L'héritage du Dr Brandt

Aussi physique que rapide - l'explosivité est une de ses caractéristiques - le tchoukball a été créé dans les années 60 par le Dr Hermann Brandt, un Chaux-de-Fonnier établi à Genève. Ce médecin souhaitait trouver une activité permettant de minimiser l'impact des blessures sur ses patients.



L'envol du Lausannois Hamilton Fries, lors d'un match de LNA face à Meyrin. CHRISTIAN BRUN

«J'ai pratiqué le foot quand j'étais enfant. Mais il m'arrivait d'être interloqué par les scènes anti-fair-play qui se déroulaient devant mes yeux. Le «tchouk» véhicule les valeurs que le sport devrait promouvoir»

Simon Burgat Joueur du Lausanne Tchoukball Club

Actuellement, ce sont des équipes neuchâteloises et genevoises, ainsi qu'une lausannoise, qui nourrissent un championnat de LNA entièrement romand. «Le côté stratégique de ce sport est fascinant, poursuit le membre du Lausanne Tchoukball Club. Le placement en fonction de ce que fait l'adversaire est déterminant.» Sur le terrain, les équipes sont composées de sept joueurs. Chaque formation a l'obligation d'aligner au moins un homme dans une équipe de filles ou une fille dans une équipe d'hommes. Le jeu se déroule en tiers-temps de vingt minutes.

Avec son esprit fair-play, spectaculaire, rapide, tactique et mixte, ce sport né en Suisse devrait se développer à vitesse grand V. Surtout qu'il se pratique

régulièrement dans les écoles. Ce n'est pourtant pas le cas. On ne compte que 713 membres actifs en Suisse. «Différentes raisons expliquent ces chiffres, analyse Simon Burgat. Sans adaptations, le «tchouk» peut s'avérer difficile à pratiquer chez les enfants les plus jeunes. D'ailleurs, je conseille d'y jouer à partir de 9 ans. Une version simplifiée et plus accessible a toutefois été créée.»

Timide progression

Le manque de disponibilité des salles de gym et le coût du matériel (un cadre vaut 500 francs) sont autant de freins au développement de ce sport. En revanche, le tchoukball se développe un peu partout dans le monde. En Europe, en Amérique, en Afrique

et surtout en Asie, où les meilleurs joueurs évoluent à Singapour et à Taïwan.

Ce sport vous intrigue, vous titille ou vous intéresse? Regardez notre vidéo «Joue-la comme un pro». Simon Burgat y prodigue ses conseils et vous explique les règles en images. Il vous montrera aussi comment réaliser une «volante», le coup le plus spectaculaire du tchoukball. À vous de jouer!

Sur nos plateformes



Scannez le QR Code pour voir notre vidéo

Wawrinka de retour dans le top 50

Tennis
Finaliste à Rotterdam, le Vaudois a bondi de 27 places dans le classement ATP

Fort de son beau parcours au tournoi ATP 500 de Rotterdam, où il n'a été battu qu'en finale dimanche par Gaël Monfils, Stan Wawrinka a fait un bond dans la hiérarchie mondiale. Le Vaudois a gagné 27 rangs pour pointer depuis lundi à la 41^e place (1040 points). Roger Federer a pour sa part perdu une place au profit de Kei Nishikori, battu en demi-finale aux Pays-Bas par Wawrinka. Le Bâlois est désormais 7^e (4100 pts). En tête, Novak Djokovic possède une avance très confortable. Avec ses 10 955 points, le Serbe devance toujours l'Espagnol Rafael Nadal, 2^e (8320), et l'Allemand Alexander Zverev, 3^e (6475).

À noter la jolie remontée d'Henri Laaksonen. Vainqueur du Challenger de Bangkok, le Schaffhouseois a gagné 25 places pour pointer au 121^e rang (469 points).

Chez les dames, la Saint-Galloise Belinda Bencic, meilleure Suissesse, se maintient à la 45^e place du classement WTA. Timea Bacsinszky perd un rang et se retrouve 112^e. **DUF**

Un choc prometteur à Liverpool

Football
Suite des huitièmes de finale aller de la Ligue des champions

Le choc mardi à Anfield entre le finaliste de la dernière édition, Liverpool, et le Bayern Munich, demi-finaliste l'année passée, oppose deux géants européens qui comptent chacun cinq sacres en Cl. Et pourtant, ce ne sera que la 6^e rencontre entre les deux équipes, qui ne se sont plus affrontées depuis 2001 et une Super Coupe d'Europe remportée 3-2 par les «Reds». **AFP**

Huitièmes de finale (aller)

Mardi
21.00 Liverpool - Bayern Munich
21.00 Lyon - Barcelone
Mercredi
21.00 Atlético Madrid - Juventus
21.00 Schalke - Manchester City
Matches retour: 12-13 mars